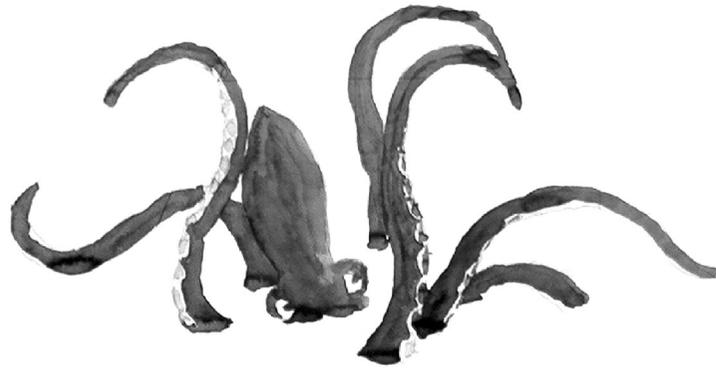


DOSSIER DE PRESSE



ARCHipel

Une création de Frédéric Lepaffe,
Charles-Henry Boland
& Emmanuel Tête



Introduction

ARCHIPEL, c'est l'alliance de la musique et du dessin au sein d'un même spectacle.

C'est l'histoire d'un voyage initiatique et onirique. Un homme se retrouve embarqué dans une étrange odyssee qui l'amènera sur des îles lointaines et minuscules. Durant ce voyage, cet homme sera confronté aux événements du passé qui lui rongent le cœur et tentera de s'en libérer.

Sur scène, cinq musiciens interprètent des compositions oscillant entre folk, musique du monde et jazz, tandis qu'un dessinateur réalise une performance graphique et plastique, déployant ainsi un univers insulaire fait de sons et d'images. L'histoire se dévoile ainsi sous la forme d'une bande dessinée musicale aux multiples formes.

Les îles que le héros croise lors de son aventure sont désertes, oubliées de la civilisation. Dépourvues de toute culture, Archipel leur propose un folklore imaginaire, tant musical que graphique. Le public est invité à pénétrer dans l'univers propre à chacune d'entre elles. Aucune interruption ne vient briser la continuité de ce grand voyage extraordinaire et bouleversant.



Un conte anti-moderne

ARCHIPEL raconte l'histoire d'un homme ordinaire. On ne sait pas grand chose sur sa vie, on ignore jusqu'à son nom. C'est ainsi qu'il émerge au début du spectacle, inconnu, presque impersonnel, le modèle même de l'individu contemporain dont l'identité est rendue invisible par ce système qui lui assigne une place parmi d'autres. C'est justement cette incarnation, cette triste figure de l'époque qui est mobilisée au sein du récit.

Archipel questionne ainsi le monde moderne extraordinairement connecté, en expansion permanente, d'une puissance considérable mais qui a cette faculté d'assimiler et de dissoudre les hommes et les choses. Et dès lors, comment proposer une alternative radicale à cela ? Notre réponse à ceci n'est pas politique, elle est d'abord une simple réponse de survie. C'est la nécessité de trouver un lieu, un espace, non seulement géographique mais également spirituel où il est encore possible d'échapper à cette mécanique.

Il faut des étendues que l'on puisse parcourir dans leur entièreté d'un seul regard, que l'on puisse traverser de part en part. Il faut

que l'humain soit capable d'éprouver pour ce lieu un sentiment de familiarité, comme l'animal qui connaît et vit sur son territoire sans entretenir avec lui un rapport de possession. C'est la figure de l'île comme réponse à cette fuite de la modernité, comme lieu de pensée et de possibilité. Elle est cette bande de terre isolée mais non fermée. Délimitée par les étendues des eaux, elle est surtout un milieu qui protège. Elle se donne comme refuge à l'homme en quête de liberté et d'exploration. C'est affirmer par cela l'errance en elle-même comme mode d'existence en opposition radicale avec la figure du sédentaire occidental qui est le propre de nos sociétés contemporaines.

Il s'agit du voyage comme but en soi, qui traverse les terres autant qu'il se laisse traverser par elles, qui ne possède pas de lieux mais au contraire est possédé par eux. Il est question de plusieurs îles, un archipel en somme qui n'existe qu'en raison de la multitude qu'il rassemble, sans jamais faire réelle unité. Si l'homme moderne se trouve un continent, le vagabond se perd dans l'archipel.

Un voyage sonore

La musique d'Archipel provient de treize compositions de Frédéric Lepaffe. Il s'agit d'une musique acoustique empreinte de sonorités folk, jazz, classiques mais également tribales, auxquelles se mêlent ponctuellement des effets électroniques. Si certaines compositions présentent des éléments que l'on rencontre dans les musiques traditionnelles - la fonction de transe, l'emploi des modes, les polyrythmies, elles se gardent de toute forme d'exotisme. La musique d'Archipel se veut tout à la fois connectée au monde sans jamais l'enfermer dans des représentations grossières. Au contraire, elle emporte le spectateur au sein d'un folklore imaginaire aux sonorités étranges et pourtant familières. C'est la musique d'un archipel utopique, la partition d'une aventure fantastique. Elle souligne les événements du récit tout comme elle commente le vécu de notre personnage. Elle se veut le prolongement sensible et intime de son expérience.

Derrière cette grande fresque musicale, il y a une équipe. On y retrouve Frédéric Lepaffe, également guitariste, Fanny Perche au saxophone, Julien Gillain au piano et violon, Guillaume Malempré aux percussions et Boris Schmidt, à la contrebasse. La formation jazz de ces derniers enrichit Archipel d'un élément fondamental, l'improvisation. Cette dimension improvisée permet à chaque représentation de retrouver une réelle spontanéité, de telle sorte que l'expérience du spectacle ne soit jamais la même.



Un voyage graphique

Archipel n'est pas seulement musical mais également visuel. L'épopée de notre héros se dévoile tout au long du spectacle sous la forme de planches de bande dessinées, parfois en continue, parfois de façon fragmentaire. Le style crayonné employé par Emmanuel Tête confère à l'histoire un style à la fois tendre et expressif. L'histoire se dévoile comme un conte fragile et dénué de tout héroïsme. L'homme n'y fait que passer, contemple et se transforme.

À côté de la BD, il y a les performances graphiques et plastiques réalisées en live par l'artiste Emmanuel Tête. Ce dernier propose ainsi, par le biais de réalisations picturales et plastiques, des éléments visuels illustrant le voyage du héros à travers les îles et leurs folklores imaginaires. Sur scène, Emmanuel improvise des formes visuelles diverses, alliant des médiums aussi variés que le graphite, l'aquarelle ou le sable. Ses gestes spontanés donnent vie au périple de notre héros.



Archipel sur scène

Les musiciens et le dessinateur sont présents sur scène. Emmanuel Tête réalise ses illustrations sur un bureau tandis qu'une caméra plongeante au-dessus de sa tête permet de restituer son travail en direct. Le cadrage est réalisé de telle sorte qu'il dévoile tout à la fois ses mains et l'objet sur lequel il travaille. Un écran retransmet ses dessins, sculptures et peintures.

Emmanuel dialogue avec la musique autant que les musiciens répondent à ses dessins. Par instants, le crayon trace littéralement une partition pour la contrebasse, tandis que les coups de percussion font tressaillir le pinceau. Le dessinateur et les musiciens forment un équipage solidaire. La scène devient une capsule, une île, un navire, bref, un endroit où le spectateur va pouvoir prendre part au voyage.

Archipel est un projet où les disciplines se rencontrent, crée un voyage intérieur à travers une collection d'îles-univers tissés de contes et de folklores imaginaires.



Détail de l'équipe de création

Guitare : Frédéric Lepaffe
Saxophone : Fanny Perche
Piano et violon : Julien Gillain
Contrebasse : Boris Schmidt
Percussions : Guillaume Malempré
Dessins : Emmanuel Tête

Ecriture : Frédéric Lepaffe/Charles-Henry Boland
Composition sonore : Frédéric Lepaffe

Régie lumière : Thibaud Decoene
Régie son : Guillaume Vienne/Antoine Lambertz



Emmanuel Tête

ILLUSTRATIONS

Emmanuel Tête est né en France en 1973. Il vit et travaille à Bruxelles. A travers son attachement à la pratique de la peinture et du dessin, il propose une transposition du quotidien dans le rêve où humour, poésie et contestation s'amuse à déconstruire le monde. Déambulant sur un fil tendu entre rêve et réalité, il déploie un univers aux résonances multiples, au sein duquel la tendresse se mêle à l'ironie, le familier rencontre l'insolite. Des figures solitaires y projettent une intériorité propice au surgissement d'un moment poétique.

Il est professeur de l'atelier de peinture de l'académie d'Uccle depuis 2018. Il est membre fondateur du Buktapaktop depuis 2013. Il expose et performe :

2017 Jardingue, Rossicontemporary, Bruxelles; 2016 Dessinarrer, Rossicontemporary, Bruxelles; 2014 Credi Poetic, Rossicontemporary, Bruxelles; The Famous Painter Ping-Pong Tournament, Buktapaktop, Bruxelles; 2012 Le somnambule : la peinture a quitté son lit, Rossicontemporary, Bruxelles; Tout le monde n'est pas Cézanne (performance), Musées Royaux des Beaux Arts, Bruxelles; Zone de mobilité poétic (performance), Bruxelles; 2011 Images du monde flottant, Rossicontemporary, Bruxelles; 2009 Ticket provisoire, Troisième-étage, Bruxelles; Maître-achat, Cinéma Nova, Bruxelles; Salade tout, V-tro, Bruxelles; 2007 Voir, Ateliers Mommen, Bruxelles; 2005 A compléter par le chômeur, Bureau de pointage, Saint-Josse.

www.emmanueltete.eu





Frédéric Lepaffe

COMPOSITION / GUITARE

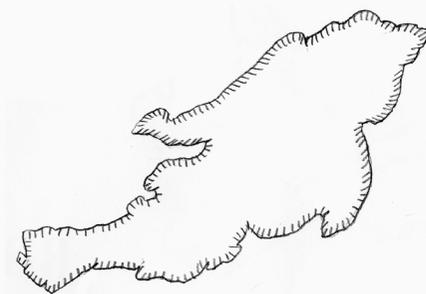
Frédéric Lepaffe est né à Bruxelles en 1986. Autodidacte, il fait ses premiers pas dans la chanson française à texte comme guitariste chanteur avec l'Arche Essentielle où il met en musique les poésies de son père.

Véritable touche à tout, il développe un intérêt particulier pour le rythme et les percussions acoustiques et électroniques. Pendant de nombreuses années, il se produit sur la scène bruxelloise dans des groupes d'influences très variées comme l'électro, le jazz, la chanson française, la pop, les musiques africaines, ... Il est également engagé comme compositeur pour des pièces de théâtre et crée la musique de la bande annonce du trailer du festival RICA, entièrement faite en body clapping.

Il commence à imaginer le projet Archipel en 2016 aux côtés de Charles-Henry Boland. C'est suite à de nombreuses insomnies qu'il se met à explorer les cartes du monde et découvre toute une série d'îles méconnues n'ayant quasiment pas connu de vie humaine pour lesquelles il entreprend de créer leur propre folklore musical.

A côté de son activité de musicien, Frédéric anime des ateliers d'éveil musical aux Jeunesses Musicales de Bruxelles depuis 2010 et est professeur de musique dans l'école Singelijn à pédagogie active depuis 2019.

Il est également bachelier en photographie à l'INRACI en 2009 et aime mêler l'image au son.



Julien Gillain

VIOLON / PIANO

Julien Gillain est né en 1993 à Liège. Il suit un enseignement classique puis jazz en académie dès son plus jeune âge.

À l'âge de 18 ans, il part quatre mois au Bénin pour y enseigner la musique. Un an plus tard, il est admis au Conservatoire Royal de Bruxelles en piano et violon (section Jazz). Il y obtient son diplôme de Bachelor dans les deux instruments en 2015 et ceux de Master en 2017 avec grande distinction et le prix PalyRight+ décerné par le corps professoral.

Il se produit dans différents pays d'Europe et dans la région Bruxelloise plus particulièrement, dans divers projets au piano comme au violon mais aussi à l'orgue Hammond.

Il est très actif au sein de plusieurs groupes comme : Ceci n'est pas un trio (album sorti en 2017), Carla Piombino Quartet (album sorti en 2017), Pauline Leblond Double Quartet, Dat Mess et le Gillain-Perche Quartet.

Au delà des concerts, Julien Gillain enseigne, il travaille comme professeur de piano jazz et violon jazz à l'Académie Marcel Désiron d'Amay depuis 2017, ainsi qu'à l'académie de Jette depuis 2018.





Fanny Perche

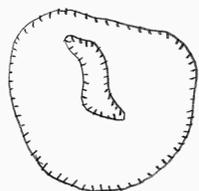
SAXOPHONE

Fanny Perche est née à Lille, en France, en 1990. Elle commence son parcours musical au Conservatoire de Lille à l'âge de 7 ans. Elle débute par le violon puis, très vite, commence le saxophone dans la classe d'Yves Tanguy.

Ayant obtenu son D.N.O.P (diplôme national d'orientation professionnelle) de saxophone classique, elle rentre en 2012 au Conservatoire Royal de Bruxelles en section jazz et étudie aux côtés de Fabrice Alleman, Stéphane Mercier, Manuel Hermia, Arnould Massart, Jean-Louis Rassinfosse, et bien d'autres. En 2013, Fanny part étudier pendant trois mois à New York auprès de grands maîtres du jazz comme Bob Mover et Tivon Pennicott.

Aujourd'hui détentrice d'un Master en saxophone jazz au Conservatoire Royal de Bruxelles, Fanny se produit régulièrement sur la scène de jazz belge dans différentes formations dont plusieurs en collaboration avec le pianiste Julien Gillain.

Parallèlement à son activité de musicienne, Fanny travaille également dans l'événementiel et l'organisation de concerts à travers toute la Belgique et la France.



Boris Schmidt

CONTREBASSE

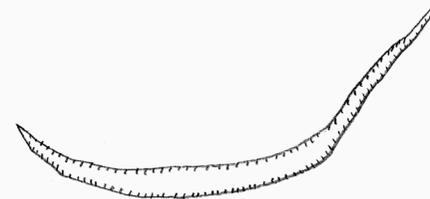
Boris Schmidt est né au Luxembourg en 1983 et commence la musique à l'âge de 7 ans. Après des débuts au saxophone et au piano, Boris commence la basse électrique en 1999 en autodidacte puis la contrebasse en 2002.

Il poursuit son apprentissage de cet instrument en s'inscrivant au Conservatoire Royal de La Haye (Pays-Bas) et obtient son bachelor en 2007.

Il est aujourd'hui très actif comme contrebassiste jazz au Be-Ne-Lux, mais a aussi enregistré et voyagé avec le groupe de musique baroque « l'Arpeggiata » nominé aux Grammy Awards pendant une douzaine d'années et s'est produit dans les plus prestigieuses salles comme le Walt Disney Concert Hall à Los Angeles, le Wigmore Hall à Londres ou encore le Carnegie Hall à New York.

Après 25 albums comme sideman son premier opus en tant que leader et compositeur intitulé « Now » est sorti sur Homerecords en 2018.

Parmi les nombreux musiciens que Boris a eu la chance d'accompagner se trouvent des personnalités telles que : Didier Lockwood, Randy Brecker, Felix Simeone, Steve Houben, Philippe Jaroussky, Avi Avital, Barbara Fortuna et bien d'autres.





Guillaume Malempré

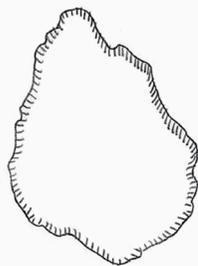
BATTERIE / PERCUSSIONS

Originaire de Namur en Belgique, Guillaume Malempré, 21 ans, s'est tourné vers la pratique des percussions dès l'âge de 5 ans. Fils du musicien Marc Malempré, il grandit dans un milieu ouvert à la culture musicale. C'est avec son frère percussionniste, Frédéric Malempré, qu'il envisage un avenir professionnel en tant que batteur. À l'âge de dix ans, il commence ses premiers concerts.

En septembre 2014, il est reçu au Conservatoire Royal de Bruxelles où il suit, encore aujourd'hui, les cours en section jazz. C'est l'occasion d'une rencontre avec les professionnels : Thierry Gutman, Thomas Grimmonprez, Michel Hatzigeorgiu, Jean-Louis Rasinfosse, Arnould Massart, Manu Hermia, ...

C'est avec Oakstreet Trio, qu'il joue dans des lieux emblématiques du jazz tels que le Brussels Jazz Marathon, le Sounds Jazz Club, le Chat-Pitre, le Blues-Sphere et cet été 2017, au Gaume Jazz Festival.

Il participe également à d'autres projets musicaux : musique irlandaise avec The Rainy Four Seasons, musique de la Renaissance, musique traditionnelle et musique du monde.



Charles-Henry Boland

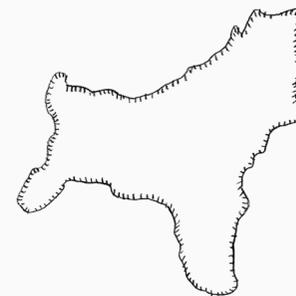
ÉCRITURE / DRAMATURGIE

Charles-Henry Boland a étudié la musicologie et la philosophie à l'Université Libre de Bruxelles, deux cursus qu'il achève respectivement en 2012 par un mémoire consacré au compositeur liégeois Désiré Pâque et en 2013 par une recherche sur la notion d'espace en phénoménologie musicale.

Entre 2012 et 2018, il est engagé par Bozar dans le but de réaliser des introductions destinées au public. En 2016, il rejoint l'équipe des intervenants pédagogiques de La Monnaie. La même année, il est engagé par la maison de production Outhere Music afin d'intégrer le pôle de la distribution numérique, travail qu'il occupe désormais pleinement. Depuis 2021, il donne des cours d'audition commentée au Conservatoire royal de Bruxelles.

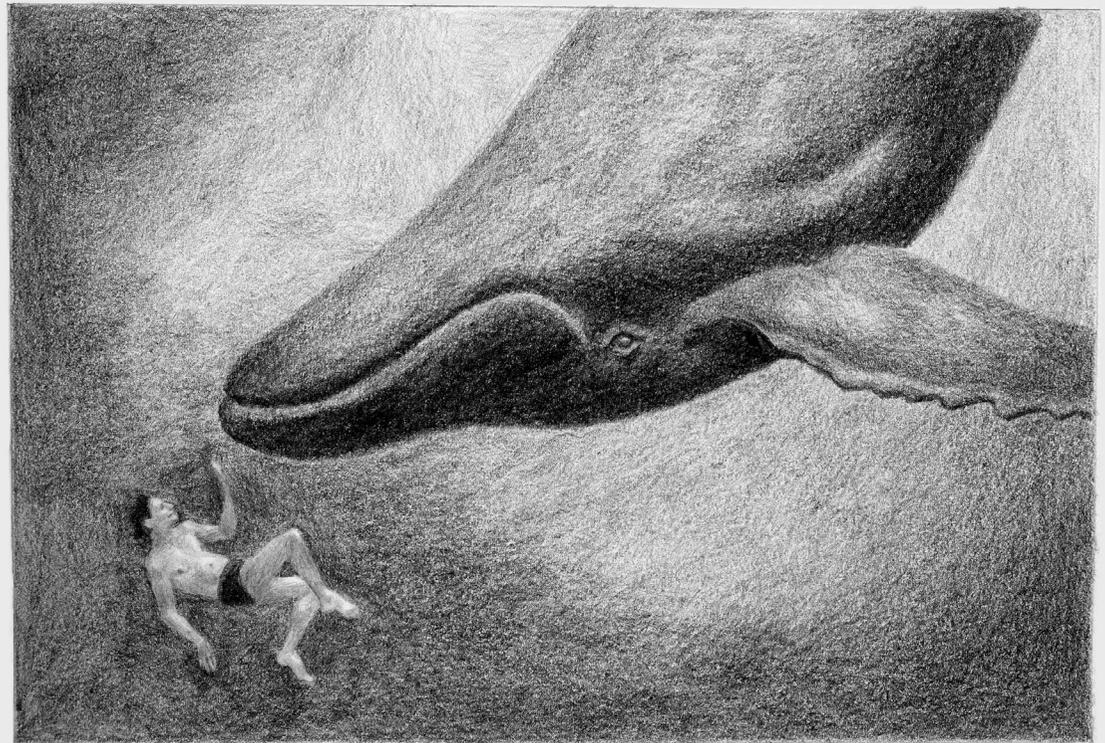
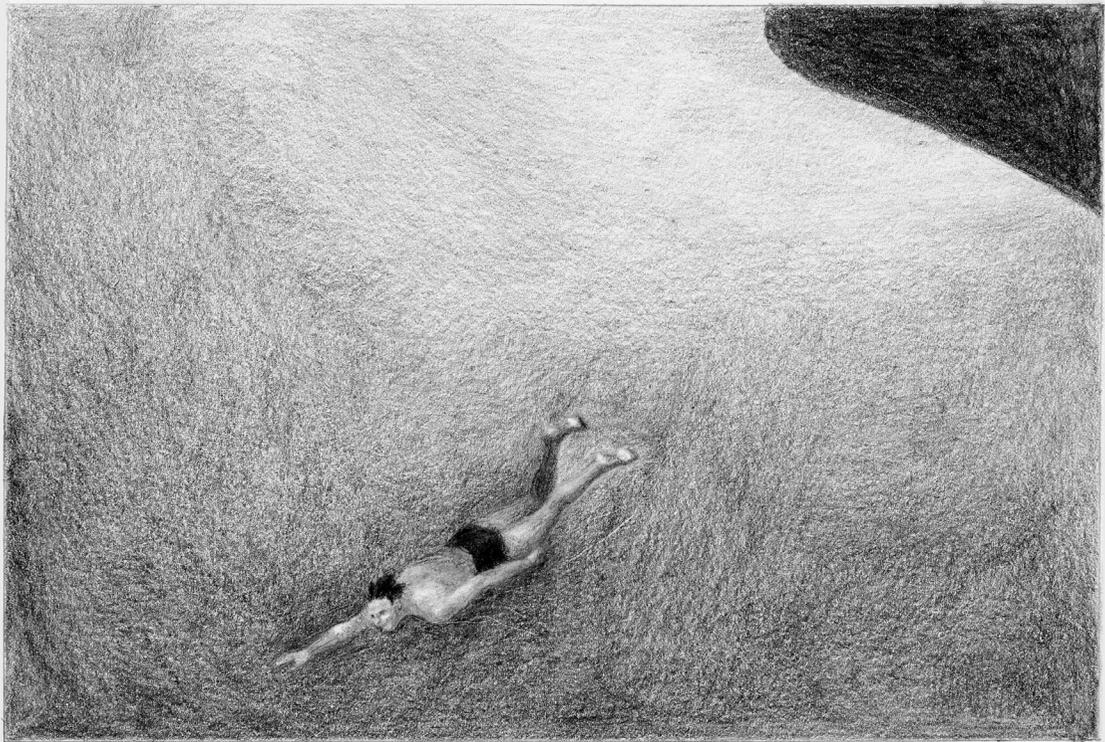
En 2017, il reprend la direction de Voces Madrigalis, ensemble vocal dédié à la musique de la fin du XVIe au début du XVIIe siècle. Il travaille également auprès des compagnies théâtrales en la qualité de coach vocal et arrangeur musical (Cie Les Étrangers, Reflets d'un banquet, décembre 2015 au Théâtre de la Vie / Le Groupe Sanguin, Plot Your City, mars 2016 à l'Atelier 210 et Mare Nostrum, janvier 2019 au Théâtre de la Vie).

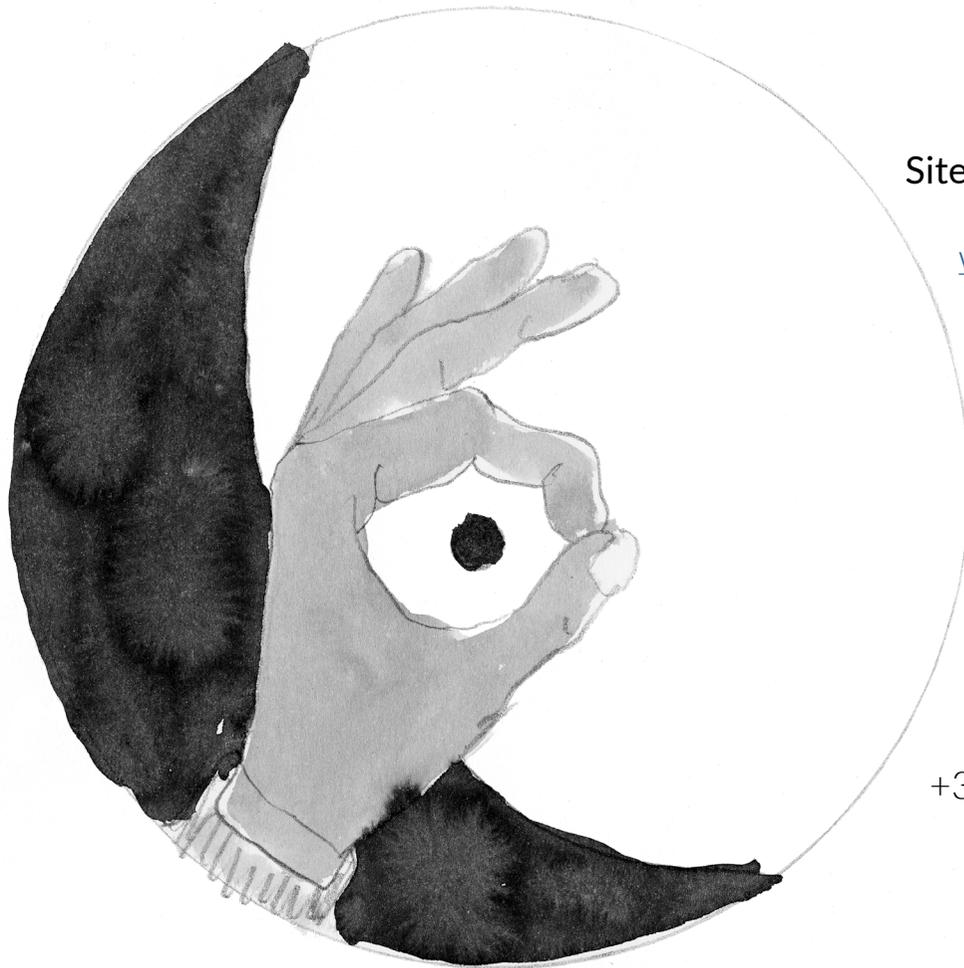
Très présent dans la conception du spectacle Archipel depuis ses débuts, il apporte un regard indispensable à la scénographie et crée le lien entre la musique et le récit en donnant à Archipel sa dimension narrative.





ARCHIPEL





Site internet :

www.projetarchipel.be

Teaser :

<https://youtu.be/8nVNq1ziPzI>

Contact :

Frederic Lepaffe

contact@projetarchipel.be

+32 (0) 478/43.69.00